FORMa* / Le choix du CLT pour sa maniabilité et sa rapidité d'exécution

Sur un terrain difficilement exploitable, au sud de Bruxelles, Benoit Nis finalise la construction de sa maison familiale ainsi que les nouveaux bureaux de l'atelier d'architecture FORMa* qu'il a créé en 2000 avec Julien Renaux. Un chantier qui correspond bien à sa manière de concevoir l'architecture où l'implantation joue un rôle essentiel dans la définition d'un projet.

FORMa* conçoit l'architecture comme un travail d'équipe qui englobe toutes les parties prenantes d'un projet. Mais l'un des acteurs essentiels de leur travail est indubitablement l'environnement au sein duquel se déploient les projets et qui, tout autant que le budget, va contribuer à les définir.

« Le maître-mot de notre travail, ce qui sous-tend la philosophie de notre bureau, est la collaboration avec le maître d'ouvrage. Et s'il est fondamental de répondre à ses souhaits, il apparaît aussi que, en dialoguant, en réfléchissant aux différents paramètres d'un projet, celui-ci est souvent amené à évoluer. Ainsi, si par conviction, nous aurions tendance à privilégier des matériaux naturels, ce n'est pas toujours possible, pour des raisons budgétaires, urbanistiques ou parce que le client n'en veut, tout simplement, pas. A l'inverse, il est arrivé que nous soyons mandatés pour réaliser une habitation en maconnerie et que, en raison du contexte, le projet évolue vers un bâtiment en structure bois. Le plus souvent, outre les contraintes budgétaires, c'est le lieu d'implantation qui finit par déterminer les matériaux et la volumétrie », explique Benoit Nis.



Transformer les contraintes en atouts

Dans le cadre de l'habitation que Benoit Nis a conçu pour son propre usage, il porte la double casquette de maître d'ouvrage et de prescripteur; un bel exercice de mise en situation pour comprendre les réalités de l'un et de l'autre. « Nous avions repéré un terrain dans le sud de Bruxelles. La parcelle était en vente depuis un bout de temps ; sans doute que peu l'imaginait bâtissable. Un talus, une bande de terrain résiduel - le dernier d'une rue sans issue. » Une fois le terrain acquis, commence alors le travail de réflexion sur la manière d'y implanter mieux l'habitation et l'atelier d'architecture. La voirie s'arrête au pied du talus ; le dénivelé s'accentue brusquement jusqu'au mur d'enceinte de l'ancien Château de Carloo, près de 6 m plus haut. « Au bout du compte, nous avons transformé les contraintes en atouts.



Nous nous sommes servis du dénivelé, à priori compliqué à traiter, pour donner un accès au jardin à trois niveaux différents. L'atelier au 1^{er} étage et le séjour au 2ème, tous deux traversants, ont accès de plain-pied au jardin (avant et arrière) ». De légères adaptations du relief ont permis de parfaire l'intégration du projet à l'intérieur duquel on perçoit en permanence le site et ses alentours.



Le CLT pour sa maniabilité structurelle et son charme brut de décoffrage

Pour la structure, Benoit Nis a opté pour du CLT, « un choix dicté par la maniabilité structurelle de ce matériau qui nous a permis de réaliser plus facilement les quelques légers porte-à-faux du projet en évitant d'avoir recours à du béton, ce qui aurait nécessité une manutention lourde. Par ailleurs, avec le CLT le montage du gros-oeuvre s'est effectué en à peine une semaine. »



Un matériau conservé apparent à l'intérieur. « On l'a juste traité avec une huile très légèrement pigmentée de manière à ce que le bois ne ternisse pas avec le temps et conserve son apparence de bois fraîchement coupé. Ça confère une superbe ambiance intérieure ». Pour le reste, les surfaces sont libres, sans cloison structurelle, permettant leur évolution, leur adaptabilité et leur reconversion. A l'extérieur, le bois a aussi été privilégié: l'habitation est revêtue d'un bardage vertical et ajouré.

« Les spécificités de la parcelle et son environnement ont clairement influencé la répartition du programme et généré la volumétrie et l'expression du projet. Mais ça nous a permis de façonner un projet sur mesure adapté à l'usage qu'on compte en faire ainsi qu'au lieu où il se déploie. »



Admon Wajnblum Chargé de communication LIGNE BOIS ASBL





